

Eure

## Réforme de l'apprentissage. « Osez l'apprentissage ! »

L'ÉVEIL NORMAND | mercredi 16 mai 2018

1311 mots



*Charlène, apprentie diplômée en commerce au lycée Risle-Seine ne regrette pas d'avoir choisi l'apprentissage. « Je suis devenue plus mature, plus autonome, et la découverte du monde du travail », confie-t-elle.*

Pour endiguer le chômage des jeunes et mieux les préparer au marché du travail, le gouvernement voudrait remettre les entreprises au coeur du dispositif de financement de l'apprentissage. Ce n'est pas sans faire grincer les dents des Régions, compétentes en la matière.

C'est dans le cadre de son grand projet social que le gouvernement d'Emmanuel Macron va entamer le chantier de la réforme de l'apprentissage. Le Premier ministre, Édouard Philippe, et la ministre du travail, Muriel Pénicaud, le désignent comme un moyen d'endiguer le chômage chez les jeunes. Selon le dernier tableau de bord publié par le ministère du travail, le chômage toucherait 22,6 % des 15-24 ans.

Avec 288 700 nouveaux contrats d'apprentissage signés en 2016, cette filière, créée en 1920 et profondément réformée en 1971, sous Pompidou, a permis à des milliers de jeunes lycéens et étudiants de bénéficier d'une formation simultanée dans un CFA (Centre de formation d'apprentis) et dans une entreprise.

Aujourd'hui, entre 6 et 7 % des jeunes de 15 à 24 ans sont en apprentissage, contre 16 % en Allemagne qui détient le record d'Europe

**« La formation en apprentissage a un effet favorable sur l'insertion professionnelle des jeunes : en les formant à un métier avec de l'expérience pratique, elle les rend attractifs sur le marché du travail et leur offre un accès rapide à l'emploi »**, peut-on lire sur un site spécialisé. Le nombre de contrats d'apprentissage signés n'a cessé d'augmenter depuis les

années 1990. Mais la crise économique a frappé le secteur entrepreneurial de plein fouet dès 2008 et a atteint son summum en 2011. Peu à peu, les petites entreprises et notamment les TPE et PME sont devenues de plus en plus réticentes à embaucher des jeunes en apprentissage.

Aujourd'hui, entre 6 et 7 % des jeunes de 15 à 24 ans sont en apprentissage, contre 16 % en Allemagne qui détient le record d'Europe. Malgré de nombreuses études qui prouvent son efficacité et son attractivité, les a priori rendent à ce système la vie dure.

#### Une réforme libérale

C'est pour endiguer cette baisse d'attractivité symptomatique que le gouvernement a décidé de réformer profondément le système d'apprentissage français. Le président de la République a annoncé vouloir remettre les entreprises au coeur du dispositif de financement, enlevant ainsi aux Régions une partie de leurs prérogatives en la matière. Le financement de chaque CFA sera différent et sera indexé sur le nombre de contrats signés, ce qui fera donc perdre 51 % de la taxe d'apprentissage aux Régions. Le président de la région Normandie, Hervé Morin, a vivement réagi à l'annonce de cette réforme. Il a dénoncé une « **compétence très largement centralisée** » qui, selon lui, est en « **contradiction totale avec la volonté affichée du gouvernement de conclure un « pacte girondin » avec les collectivités locales** ». Et d'ajouter que la future « **contribution alternance demandée aux entreprises** » les concerne toutes, y compris les plus petites, jusqu'alors exonérés de taxe d'apprentissage. Il dénonce un gouvernement qui « **envisage d'exercer une pression supplémentaire sur ces TPE au détriment de leur capacité à embaucher et à se développer.** »

Au-delà de ces considérations politiciennes, cette réforme permet de revenir sur un système français méconnu, qui permet à près de 7 apprentis sur 10 de trouver un emploi à la fin de leurs études.

#### La Normandie, un exemple de réussite

Le département de l'Eure regroupe huit CFA qui dépendent tous d'une entité unique, le CFA académique de Rouen. Chaque structure est spécialisée dans un domaine comme l'horticulture, le commerce, l'agriculture, la mécanique... Près de 240 apprentis, sont formés au lycée Risle-Seine de Pont-Audemer, dans les secteurs de l'automobile, du commerce ou encore de l'agriculture. Ce lycée propose des baccalauréats professionnels et des CAP. C'est Frédéric Agasse, coordinateur pédagogique de l'apprentissage de ce lycée, qui parle le mieux de son établissement. « **Avec un taux de réussite de 95 %, nous pouvons être fiers de nos apprentis** » dit-il, espérant ainsi encourager des jeunes intéressés par la formation en alternance. « **Le travail en entreprise permet à certaines personnes, perdues dans le système scolaire classique, de retrouver leurs marques et de s'intégrer à une équipe en entreprise** ».

« La communication autour du système d'apprentissage est trop inexistante et le rend profondément méconnu de la population concernée »

En effet, seul 25 % du temps annuel d'un apprenti est passé au sein de l'école, et bien souvent, c'est sur ce point que Frédéric Agasse s'attarde lorsqu'il se rend dans des collèges ou des lycées pour présenter cette filière. Selon lui, la communication autour du système d'apprentissage est trop inexistante et le rend profondément méconnu de la population concernée.

#### Un enthousiasme contagieux

Charlène, apprentie diplômée en commerce au lycée Risle-Seine, aujourd'hui en BTS à Lillebonne, avoue avoir dû devoir passer outre les préjugés de son entourage lorsqu'en classe de troisième, elle décide de se diriger vers cette voie. « **Mais voilà, après le collège, je ne voulais pas rester assise sur une chaise dans une salle de classe !** », ajoute-t-elle en riant. Cette jeune femme, en BTS *unité commerciale* en Seine-Maritime, ne regrette en rien son choix d'avoir étudié à Pont-Audemer. « **Si j'avais pu, j'aurais même fait mon BTS de commerce là-bas !** », nous confie-t-elle. Selon elle, cette formation ne lui a apporté que des bénéfices : « **Je suis devenue plus mature, plus autonome, et la découverte du monde du travail m'a donné envie de découvrir toujours plus de domaines !** » A la question de sa motivation pour intégrer ce cursus, elle répond : « **Mon grand-père était commercial, j'ai toujours baigné là-dedans. Quand il me parlait de ses voyages aux quatre coins de la France, j'avais les yeux qui brillaient !** ». Le bac pro commerce a donc été la voie la plus logique pour réaliser ce

rêve d'enfance... Le lycée Risle-Seine a également fortement marqué le parcours de Charlyne, apprentie en *réparation carrosserie*. Auparavant, elle avait obtenu un premier diplôme d'apprentie en *mécanique* dans un établissement du Havre. Elle se souvient : « **Lors de ma première journée en entreprise, mon patron m'a demandé de serrer une vis et je l'ai cassée ! Même si je suis partie de bas, je suis heureuse de mon parcours et de mes choix** ». À Pont-Audemer, la jeune femme s'est toujours sentie accompagnée par l'administration, même si elle reste très autonome dans ses choix. Toutes deux soulignent le gain exponentiel d'expérience qu'elles ont acquis pendant leurs années d'apprentissage. Aucune ne regrette, même si elles sont conscientes d'être chanceuses. Charlyne nous confie que la motivation manque parfois à certains de ses camarades, mais que dans l'ensemble, les jeunes sont satisfaits de leur choix.

#### Une réforme silencieuse

Quand il entend le mot réforme, Frédéric Agasse refuse de se prononcer. Il explique que sa priorité est de faire fonctionner correctement son établissement, subventionné en grande partie par la Région Normandie. Celle-ci a notamment impulsé, dernièrement, la mise en place d'un parcours d'accompagnement individualisé pour aider les apprentis dans leurs projets, soutenus à terme par des assistants sociaux. La Région encourage également l'installation d'infrastructures pour accueillir des apprentis en situation de handicap dans les CFA. Le but de la collectivité est d'attirer toujours plus de jeunes, et, pour ceux qui sont déjà dans ce système, d'empêcher l'absentéisme, la rupture de contrat et la déscolarisation de certains apprentis, conclut Frédéric Agasse.

Face à de nombreuses concurrences étrangères, la France, à travers cette réforme, va tenter de consolider ce système prometteur en attirant plus de jeunes et en redorant son image.

De notre correspondante de presse Salomé Hénon-Cohin